

La zone euro dans une situation financière délicate

LE MONDE ECONOMIE | 16.03.10 | 17h13

Pourquoi la zone euro est-elle jugée vulnérable à la spéculation ?

A défaut de solidarité budgétaire et de gouvernement économique commun, le pacte de stabilité et de croissance, avec ses normes de dette et de déficits publics contraignantes, est supposé éviter qu'un membre de la zone euro ne connaisse des problèmes de financement. Les textes fondateurs de la monnaie unique excluent l'idée du sauvetage direct d'un de ses membres par les autres, ce qui fait des plus fragiles une cible facile pour les spéculateurs.

Est-elle dans une situation financière délicate ?

Ensemble, soulignent les économistes de Natixis, les seize pays qui composent la zone euro ne vivent pas au-dessus de leurs moyens. Cependant, de très fortes disparités se sont creusées entre les Etats membres au cours des dernières années. L'Allemagne a accumulé de confortables excédents extérieurs tandis que les autres pays ont plus ou moins profité de bas taux d'intérêt pour s'endetter.

Les doutes allemands sur l'Europe du Sud sont-ils nouveaux ?

Le magazine allemand *Stern* avait révélé, dans son édition du 2 juin 2005, que l'échec de l'Union économique et monétaire (UEM) et l'écclatement de l'euro auraient été évoqués, quelques jours plus tôt, lors d'une réunion à Berlin à laquelle participaient le président de la Bundesbank, [Axel Weber](#), et le ministre des finances de l'époque, le social-démocrate [Hans Eichel](#), avec des économistes. La banque centrale allemande avait réagi en dénonçant une *"discussion absurde"*. *Stern* citait deux notes internes au ministère des finances allemand sur les divergences de croissance. L'une estimait que l'Allemagne avait perdu, avec l'euro, l'avantage concurrentiel d'avoir les taux d'intérêt les plus bas d'Europe, au profit de pays comme la Grèce, l'Irlande, le Portugal ou l'Espagne. Dans l'autre figurait ce jugement : *"Le fossé menace de se creuser encore et il y a donc un risque accru d'une crise d'ajustement"*. M. Eichel avait indiqué ne pas en avoir eu connaissance.

Article paru dans l'édition du journal Le Monde du 17.03.10